

VINCENT DELBUSHAYE

BÉNABAR EN MOINS STAR, SHELLER EN MOINS CHER



@ Michel Pietquin

Vincent Delbushaye n'est pas un écorché vif ni un fort en gueule. Encore moins un chanteur de charme. Pourtant la séduction opère, indéniablement. Mais il serait plutôt du genre à dire les choses délicatement, avec finesse et même une certaine dose de tendresse.

Amoureux de la langue française qu'il défend vaillamment contre la véhémence des assauts anglo-saxons dont le jeune public est particulièrement friand, il cisèle ses textes et les fouette d'un humour léger, sans jamais verser dans la prétention ni l'esbroufe.

Il nous entraîne sur les sentiers dérisoires de la vie, la sienne ou la nôtre, au détour de ses petits et ses grands bonheurs et désappointements. Il nous balade de l'écologie aux guerres de tranchées, du conformisme aux fautes d'orthographe, en passant par la perte de mémoire ou la difficulté à communiquer sans jamais se départir de son espièglerie.

Il a fait ses armes sur scène en première partie d'artistes tels que Maurane, Bénabar, Alain Chamfort, Juliette, Philippe Lafontaine, Pierre Vassiliu, Graeme Allwright, Yves Duteil, Nilda Fernandez, Annie Cordy...

En 2006, il sort son premier album «Pas trop fort», récompensé d'un prix Coup de Cœur de l'Académie Charles Cros. Il est suivi d'un deuxième disque en 2012 : «Ce qu'il faut que je sois». Ses prestations scéniques se distinguent elles aussi : Prix Coup de cœur mars en Chanson 2003 notamment.

VINCENT DELBUSHAYE : PIANO, CHANT, PERCUSSIONS
ERIC DORY : GUITARES

LA FRANCOPHONIE

Le terme francophonie apparaît vers 1880, lorsqu'un géographe français, Onesime Reclus, l'utilise pour désigner l'ensemble des personnes et des pays parlant le français. Le terme a été particulièrement popularisé par Léopold Sédar Senghor. La francophonie est davantage la conscience de partager une langue et une culture francophones que celle de devoir mettre en place des décisions officielles ou des données objectives. C'est avant tout une communauté d'intérêts. On y retrouve l'idée que le français serait le point commun d'une multitude de peuples différents, les fédérant dans un idéal culturel et linguistique.

D'un point de vue historique, on peut considérer que les choses se sont accélérées car les locuteurs du français se sont sentis menacés par l'omniprésence de l'anglais et l'influence de la culture anglo-américaine après la Seconde Guerre mondiale. A ce moment, la conscience d'une communauté francophone s'est développée avec la volonté de s'unir pour défendre :

QUELQUES-UNES DE SES CHANSONS

- certaines spécificités de la langue française qui serait plus précise que la langue anglaise.

- une éventuelle «exception culturelle francophone». Celle-ci tend à prendre aujourd'hui la forme de la «diversité culturelle» (voir Déclaration universelle de l'Unesco sur la diversité culturelle et Déclaration de Montréal de 2007).

On parle désormais de francophonie avec un «f» minuscule pour désigner les locuteurs de français et de Francophonie avec un «F» majuscule pour figurer le dispositif institutionnel organisant les relations entre les pays francophones.

220 MILLIONS DE LOCUTEURS

La francophonie désigne l'ensemble des personnes et des institutions qui utilisent le français comme langue maternelle, langue d'usage, langue administrative, langue d'enseignement ou langue choisie. Le dernier rapport en date de l'Observatoire de la langue française, publié en 2010, estime leur nombre à 220 millions de locuteurs répartis sur les cinq continents. Cette estimation devrait progresser dans le courant du 21^{ème} siècle avec la croissance démographique en Afrique.

Dès les premières décennies du 20^{ème} siècle, des francophones prennent conscience de l'existence d'un espace linguistique partagé, propice aux échanges et à l'enrichissement mutuel. Ils se sont constitués depuis en une multitude d'associations et regroupements dans le but de faire vivre la francophonie au jour le jour. Parmi ces organisations, on peut citer les associations professionnelles, les regroupements d'écrivains, les réseaux de libraires, d'universitaires, de journalistes, d'avocats, d'ONG et, bien sûr, de professeurs de français.



«CE QU'IL FAUT QUE JE SOIS»

Je n'ai pas de passion secrète
Je termine toujours mon assiette
Je traverse sur les passages
Je fais ce qui est de mon âge
Je m'adapte à mon milieu
Je cède ma place aux plus vieux
Je n'élève jamais la voix
On peut toujours compter sur moi
Je ne parle pas aux inconnus
Je ne fume pas bien entendu
Je ne pleure pas sur mon sort
Je ne dis pas du mal des morts
Je respecte la voie publique
Je suis fidèle aux statistiques
Je donne avant de recevoir
Je ne couche pas le premier soir
Je suis ce qu'il faut que je sois

Je suis hétérosexuel
J'appelle mes parents à Noël
Je ne fais pas de grands écarts
Je ne vais pas dormir trop tard
J'économise mon argent
Je ne pleure pas devant les gens
Je freine pour les animaux
Je prends le plus petit morceau
Je soigne mon vocabulaire
Je serai toujours volontaire
Je ne crie plus depuis longtemps
Je n'occupe pas les premiers rangs
Je pardonne à qui la faute
Je marche dans le pas des autres
Et je suis sans la moindre erreur
Le dur chemin vers le bonheur

Je suis ce qu'il faut que je sois
Je suis l'avis majoritaire
C'est ce que j'ai toujours vu faire
Je ne me fais pas d'illusions
Je surveille mes fréquentations
Je ne ris pas dans les églises
Les imprévus me terrorisent
Je surveille mon cholestérol
Je n'ai jamais manqué l'école
Je n'use d'aucun artifice
Et j'ai confiance en la justice
Je suis adulte et responsable
Je fais ce qui est préférable
Je laisse gagner mon adversaire
Si je mens, je vais en enfer
Du premier jour au dernier soir
Je n'aurai fait que mon devoir

Je suis ce qu'il faut que je sois
Je fais ce qu'il faut que je fasse
J'ai fait le choix d'être
En surface

THÉMATIQUES À ABORDER EN CLASSE :
les représentations et constructions culturelles et sociales, en fonction de quoi... La question des normes et des écarts par rapport à celles-ci. Les présupposés, préjugés, comment se construisent-ils, qu'est-ce qui les nourrit, les renforce, les désagrège ? Les prémonitions, les croyances, sur quoi reposent-elles ?...

«ET PUIS»

Je suis chevalier en armure
Plein de courage et de vertu
Je porte encore quelques blessures
Des dragons que j'ai combattus
Je suis un valeureux corsaire
L'océan connaît mes canons
Et se souvient des mercenaires
Que j'ai envoyé par le fond

J'en ai embrassé des princesses
J'en ai défendu des remparts
J'affiche complet au palmarès
Entre huit heures et huit heures quart

Je suis agent ultra secret
Au service de Sa Majesté
J'ai le profil de Ben Affleck
Et la bagnole qui va avec
Je viens d'une galaxie lointaine
Où l'on est tous super musclés
Là d'où je viens, les aliens
On en mange trois au déjeuner
J'ai douze flingues et trois chars d'assaut
J'défends tout seul Fort Alamo
La chance sourit aux audacieux
Jusqu'à ce que tu fermes les yeux

Et puis
Je vais terminer la vaisselle
Comme un papa au naturel
L'air un peu con en tablier
Et puis
Je descends de mon piedestal
Comme un petit papa normal
Qui a toujours peur des araignées

Je suis habile en détective
J'aime les énigmes imperméables
Il n'y a pas d'affaires qui survivent
À mon intuition redoutable
Super héros les doigts dans le nez
Je sauve le monde et je reviens
Le temps de prendre un petit café
Avec la veuve et l'orphelin

Je suis génie du grand Vizir
Animé de supers pouvoirs
Surtout celui de t'endormir
Avant la fin de mes histoires

Et puis
Je vais éteindre la lumière
Comme un papa très ordinaire
Un peu ému et fatigué
Et puis
Je reste encore une seconde
Comme tous les papas du monde
Au cas où tu te réveillerais

THÉMATIQUES À ABORDER EN CLASSE :
les différents rôles qu'on assume au quotidien : celui de fils ou de fille de, d'élève, d'ami de... Mais il arrive que l'on ne se sente pas à la hauteur, que l'on éprouve de grandes fragilités à jongler avec toutes ces exigences sociales.

EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

- Thématiques des chansons;
- La francophonie aujourd'hui dans le monde
- La chanson d'expression française : différentes tendances.

EN BREF

VINCENT DELBUSHAYE BROSSÉ LE TABLEAU DE NOS EXISTENCES EN EN EXTRAYANT TOUS LES PETITS RIENS ÉTINCELANTS. SUR UN TON TRAGI-COMIQUE D'UNE FINESSE SANS CONCESSIONS, IL NOUS EMMÈNE À LA RENCONTRE D'ÊTRES MYSTÉRIEUX ET COMPLEXES : NOUS - MÊMES.

«GRAND-MÈRE OUBLIE»

Grand-mère oublie tous les prénoms
Et les recoins de sa maison
Grand-mère oublie l'heure du dîner
Ou la question qu'elle vient de poser
Grand-mère oublie qu'elle a dit au revoir
Et les adieux dans le couloir
N'en finissent pas

Grand-mère oublie qu'elle a des dents
Qui s'éparpillent de temps en temps
Grand-mère oublie les livres qu'elle aime
Alors elle lit toujours le même
Grand-mère oublie que c'est plus la guerre
Et que c'est l'automne avant l'hiver
Des fois

Mais grand-mère n'oublie jamais
Tous ses souvenirs de grand-père
Et les raconte comme si c'était hier
Faut croire que l'amour, ça laisse des traces
Loin dedans
Que rien n'efface, pas même le temps

Grand-mère raconte la même histoire
Qu'on fait semblant de pas savoir
Grand-mère oublie qu'elle a donné
Alors elle donne sans s'arrêter
Grand-mère oublie même l'âge qu'elle a

Quand on lui dit, elle nous croit pas
Elle rit
Mais grand-mère n'oublie jamais
Tous ses souvenirs de grand-père
Et les raconte comme si c'était hier
Faut croire que l'amour, ça laisse des traces
Loin dedans
Que rien n'efface, pas même le temps

Grand-mère oublie le fil du temps
Et de fil en aiguille, s'en va doucement
Grand-mère oublie d'ouvrir les yeux
Et puis s'en va sans dire adieu
Grand-mère oublie qu'on veut pas qu'elle parte
Et sans le savoir, elle s'écarte

Faut croire que l'amour, ça laisse des traces
Loin dedans
Que rien n'efface, pas même le temps
Faut croire que son amour laissera des traces
Loin dedans
Puisqu'elle me manque de temps en temps

THÉMATIQUES À ABORDER EN CLASSE :
les maladies neurodégénératives liées à l'âge, les liens privilégiés pouvant exister entre petits-enfants et grands-parents, les écarts générationnels, la question du deuil, de la perte, du manque...